

monde devrait se mettre de la partie pour combattre avec toute l'énergie possible la malheureuse coutume que contractent les jeunes enfants de fumer, non seulement dans les rues, mais partout et toujours.

Tous les hommes compétents et sérieux, qui se sont occupés de la question, s'accordent à dire que l'usage prématuré du tabac produit très souvent une débilité physique et morale ; c'est pourquoi, dans plusieurs des Etats-Unis, on a passé des lois très sévères contre cet abus.

En effet, si l'on examine au physique le petit fumeur, on verra qu'il est maigre, nerveux, pâle et souffreteux ; au moral, il est hardi, effronté, tapageur, très irascible et très enclin à contracter un langage vulgaire et grossier.

Je crois donc devoir profiter de l'occasion pour recommander aux instituteurs et aux institutrices, ainsi qu'à tous les parents qui ne lisent, de ne jamais permettre aux jeunes garçons confiés à leurs soins de faire usage de tabac.

Quant au fait que tout le monde parle anglais à Trois-Rivières, c'est une bonne note que M. Ewan donne aux Canadiens-français de la vieille cité, car, aujourd'hui, personne ne peut nier que, dans les conditions où nous nous trouvons, la connaissance des deux langues est une nécessité qui s'impose et que tout Canadien-français qui veut faire son chemin dans le monde, doit s'efforcer d'apprendre à parler et écrire correctement le français et l'anglais.

J.-B. CLOUTIER.

L'énergie (1)

Si la droiture est le plus bel ornement de l'âme, l'énergie des caractères est la mesure de sa valeur. Qu'un homme manque de sin-

érité, je m'en écarterai comme d'un objet qu'on méprise. Dès que je trouve la franchise dans un cœur, je vais à lui avec mon estime ; je l'apprécie alors en proportion de sa force d'âme.

Les hommes *de volonté* se font rares aujourd'hui. Il est plus aisé de suivre le flot que de remonter le courant : il en coûte de braver la raillerie, d'exposer ses intérêts ; la crainte du monde exerce plus d'empire que la crainte de Dieu. La faiblesse de caractère est la grande cause des défections que nous déplorons dans nos rangs. C'est en vain qu'on prodigue au courage les plus grands éloges et que Dieu lui promet les plus hautes récompenses ; la volonté fléchit en face du devoir et trahit les plus saintes causes. Ah ! sans doute on déploie une grande énergie dans les affaires, on sera généreux pour les partis en faveur ; mais, dans la déroute, les braves seuls restent fidèles au drapeau.

L'éducateur qui a conscience de la portée de son œuvre, qui voit dans sa mission autre chose qu'un gagne-pain, qui se sent en possession des hommes de l'avenir, pourrait-il négliger de former ces jeunes âmes à la fermeté du caractère ? La fermeté s'acquiert en effet par l'exercice, comme les muscles se fortifient par le mouvement, comme l'esprit se dresse à l'orthographe et au calcul. Je sais que peu de maîtres se soucient autant de la force d'âme que des règles des participes : j'ai toujours remarqué moins de zèle et de précision à relever les défaillances de la volonté qu'à signaler les fautes d'un travail écrit. Et pourtant, quelle différence dans les résultats ! Que perdrait cet enfant du peuple, s'il avait un peu moins de grammaire ! que ne vaudrait-il pas, s'il avait appris à gouverner son âme ! S'il est vrai que l'éducation a plus de prix que la science, et s'il est vrai que le courage est la clef de voûte qui tient ferme tout l'édifice des vertus, comment les exercices de la volonté n'auraient-ils pas dans votre programme une place de choix ?

“ La vie de l'homme est un combat : le royaume du ciel souffre violence, et les courageux seuls le gagnent. ” Ces paroles des Saintes Lettres nous résument la raison de l'énergie. Songez souvent aux conditions de cette lutte, afin de mieux dire aux enfants les ennemis qui les attendent sur le champ

(1) Reproduit du supplément de l'*Education catholique* du 23 mars 1893.